

quer et l'on pouvait lire sur leur front les glorieux surnoms que le monde s'était plu à leur donner.

J'étudiais attentivement leur noble conversation, leur visage, leur attitude. L'un (Scipion) l'Africain était suivi de son neveu¹. L'autre (César), de son fils

Que nul au monde n'égala². Puis venaient (Publius et Cnéius Scipion) qui, au péril de leur vie, tentèrent de barrer la route aux ennemis³.

Les trois fils de ces deux pères faisaient partie du cortège : un (l'Africain) était (nous l'avons dit) en tête. Le dernier (Nasica) était le premier dans l'estime de tous.

Ensuite, environné de rayons comme un rubis, marchait celui qui, par ses conseils et par son bras, apporta le secours le plus efficace à toute l'Italie,

¹ Scipion Émilien (185 à 125 av. J.-C.), surnommé le second Africain, quatrième fils de Paul Émile, fut adopté par un oncle qui était fils du premier Africain. Il devint donc, par adoption, petit-neveu du grand Scipion.

² Octave, fils adoptif de César et couronné empereur sous le nom d'Auguste.

³ Publius, père de Scipion l'Africain et de Scipion l'Asiatique et Cnéius, père de Nasica, tentèrent d'arrêter avec une poignée d'hommes, trois armées carthaginoises qui venaient rejoindre Annibal en Italie.